

Fiche pédagogique

Petites histoires de fantômes

Planète Cinéma

Le programme scolaire du FIFF
Das Schulprogramm des FIFF

03.04 > 07.04 2017

Médiation culturelle | Kulturvermittlung

**Version originale :** sans paroles**Durée :** 50 minutes**Public concerné :** dès 4 ans**A Journey to the Moon Symphony**Sandra Reyes Sotomayor,
Colombie, 2014**Dip Dap et le petit fantôme**Steve Roberts, Royaume-Uni,
2011**Spoku Stunda**

Nils Skapāns, Lettonie, 2014

La maison en petits cubes

Kunio Kato, Japon, 2008

Spiritisme abracadabrant

Georges Méliès, France, 1900

La Clownesse fantôme

Georges Méliès, France, 1902

The Shadow which turned into lightNazanin Sobhan Sarbandi, Iran,
2016

Résumés

La sélection « Petites histoires de fantômes » rassemble sept courts-métrages sans paroles :

A Journey to the Moon Symphony

Suite au décès de sa grand-mère, Nicolas cherche à atteindre la lune dans l'espoir de la retrouver. Hélas, toutes ses tentatives s'avèrent infructueuses. Heureusement, le projet insensé du petit garçon n'est pas passé inaperçu aux yeux de son père, qui viendra à sa rescousse.

Dip Dap et le petit fantôme

Dip Dap fait connaissance avec un fantôme qui a peur de tout. Malgré l'envie de devenir son ami, il lui est difficile de créer des liens avec ce nouvel ami si craintif. Comment faire pour l'amadouer ?

Spoku Stunda

Comme chaque soir, le fantôme part accomplir sa tâche : effrayer les habitants de la ville. Seulement, il ne pensait pas être confronté à une fillette si surprenante : elle ne le craint absolument pas ! Un vrai cauchemar pour un fantôme...

La Maison en petits cubes

Un vieux monsieur vit dans une étrange maison perdue au milieu de l'eau. En réalité, cette maisonnette n'est que le sommet d'une immense tour immergée. Chaque fois que le niveau de l'eau monte, l'homme construit un nouvel étage pour garder les pieds au sec. C'est ainsi que les traces de son ancienne vie disparaissent, englouties.

Spiritisme abracadabrant

Un monsieur très distingué tente en vain de se déshabiller. Son haut de forme et son manteau ne cessent de le tourmenter, jouant d'infinis tours de passe-passe pour ne pas être mis de côté.

La clownesse fantôme

Sur scène, une clownesse, un prestidigitateur et leur assistant, réalisent des tours impressionnants de disparition, apparition et autres transformations. Une parfaite illustration des premiers effets spéciaux cinématographiques !

The Shadow which turned into light

L'ombre d'un marionnettiste grognon et égoïste décide d'apprendre à son maître à voir le monde sous un autre jour.

Disciplines et thèmes concernés

Arts : rencontrer différents genres cinématographiques

Education aux médias : voir un film sur grand écran, apprécier et comparer différentes techniques d'animation

Français, expression orale et écrite : décrire des images, imaginer d'autres formes d'expression

Capacités transversales : Pensée créatrice, démarche réflexive

Pourquoi "Petites histoires de fantômes" est un film à voir avec vos élèves

Sous ce titre, qui peut malencontreusement inspirer la méfiance, sont réunis sept courts métrages qui réveillent toutes sortes d'émotions. Entre nostalgie et tendresse, peur et humour, voici une occasion de traverser une belle palette d'états d'âme. Il s'agit également d'une bonne entrée en matière pour parler des craintes et appréhensions de chaque enfant, et ainsi les aider à les surmonter.

Le fait que ces sept courts métrages soient sans paroles les rend facilement accessibles aux jeunes enfants, ainsi qu'aux élèves allophones. Par l'absence de dialogues, ces films amènent les

spectateurs à s'imprégner de différentes ambiances.

Le décodage des images et du langage non-verbal, la musique et autres effets sonores prennent ainsi toute leur importance.

Ces films d'animation montrent différentes techniques (pâte à modeler, marionnettes, dessin animé) ce qui permettra aux élèves de les comparer et d'identifier les caractéristiques de chacune.

Les films de Méliès, quant à eux, permettront d'introduire les débuts de l'histoire du cinéma ainsi que les rudiments des premiers effets spéciaux.

Objectifs pédagogiques en lien avec le PER

- **Arts (objectifs A 12 AV et A 14 AV)**
Mobiliser ses perceptions sensorielles en observant des œuvres.
Rencontrer divers domaines et cultures artistiques : en découvrant des œuvres de différentes périodes et provenances ; en participant de manière active à une projection cinématographique.
- **Français (objectifs L1 13-14)**
Interprétation du langage non verbal (expressions gestuelles, mimiques, intonations).
Dégager le sens et les idées principales d'une histoire.
Organiser et restituer logiquement des propos.
- **Formation générale - MITIC (objectif FG 11)**
Exercer un regard sélectif et critique : en dégagant des critères qualitatifs simples pour distinguer et exprimer des différences entre les supports de communication ; en exprimant ses préférences et en échangeant avec ses pairs sur ses perceptions et ses plaisirs ; en cherchant à repérer les détails qui marquent les différences qualitatives dans la présentation ou la fabrication d'un film.
- **Capacités transversales – Pensée créatrice**
Varier ses sources d'inspiration ; faire une place au rêve et à l'imaginaire ; identifier et apprécier les éléments originaux d'une création ; identifier et exprimer ses émotions.

- **Capacités transversales – Démarche réflexive**
Cerner la question, l'objet de la réflexion ; comparer son opinion à celle des autres.
- **Capacités transversales – Collaboration**
Echanger des points de vue
- **Capacités transversales -- Communication**
Identifier différentes formes d'expression (plastique, musicale, médiatique, gestuelle et symbolique)

Pistes pédagogiques

Avant la séance

Familiariser les élèves avec le film :

Révéler aux enfants le titre du programme qu'ils iront visionner. Que leur évoque-t-il ? Connaissent-ils des histoires de fantômes ? En ont-ils peur ? Montrer les images des films (en annexe) en donnant le titre de chacun. Quelles différences perçoivent-ils entre les images ? Laquelle préfèrent-ils ? Pourquoi ?

Après la séance

1. Résumer

Demander aux élèves de raconter les différents films. Pour rendre l'activité plus intéressante et collaborative, il est possible de répartir la classe en six groupes, qui recevront chacun l'image d'un des courts métrages (rassembler ceux de Méliès, plus simples à résumer). Les élèves doivent résumer le film entre eux et ensuite restituer leur résumé à l'ensemble de la classe.

2. Exprimer ses préférences

Quel film les élèves ont-ils préféré ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui leur a plu ? L'histoire, les images, la musique ? Leur demander de dessiner une scène de leur court métrage préféré (dans la fiche

élèves fournie en annexe) et d'en écrire la légende. Même les non-lecteurs peuvent réaliser cet exercice. Le but alors sera d'écrire comme ils le savent, comme ils le pensent, même s'il n'y a que peu de lettres (voire aucune) présentes dans leur «texte».

3. Compréhension

Poser quelques questions de compréhension aux élèves. Pour les plus jeunes de façon orale, et pour les lecteurs avec la fiche en annexe comme support.

- Pourquoi le petit garçon veut aller sur la lune ?

Pour retrouver sa grand-mère.

- Qu'utilise-t-il pour y arriver ?

Un cerf-volant, des cannettes de boisson et son tricycle.

- Pourquoi Dip Dap offre-t-il un ballon, un cadeau et des fleurs au petit fantôme ?

Pour devenir son ami.

- Pourquoi le fantôme se fâche-t-il ?

La petite fille n'a pas peur de lui.

- Que se passe-t-il quand le vieux monsieur plonge dans l'eau ?

Il retrouve des souvenirs.

- Comment l'ombre du marionnettiste se transforme-t-elle en lumière ?

En plongeant dans l'eau pour sauver un petit garçon.

4. Comparer différents films

Comparer l'aspect visuel des sept films. Certains sont des dessins animés, alors que d'autres sont réalisés avec des marionnettes en tissu ou de la pâte à modeler. Identifier les caractéristiques de chaque technique. Qu'est-ce qui les différencie ? On y trouve aussi deux films de l'époque du cinéma muet. Qu'ont-ils de différent des films actuels ?

5. Mimes

Les films visionnés n'ont aucune parole et pourtant, on comprend très bien les histoires. Comment est-ce possible ? Rendre les élèves attentifs au fait que les films viennent d'autres pays, parfois très lointains, où l'on ne parle pas notre langue. Les expressions corporelles ainsi que les gestes significatifs (p.ex. pointer sa montre pour dire que l'on est en retard) nous sont néanmoins tout à fait familiers.

Vous pouvez en profiter pour mimer différentes émotions ou actions avec les élèves à tour de rôle. Vous pouvez également répartir la classe en petits groupes, et leur demander de mimer quelques situations données par l'enseignant. Les plus grands peuvent inventer leur scène eux-mêmes. Des jeux de mime adaptés aux non-lecteurs, comme par exemple « Pouet pouet » de Djeko, ou « Time's up kids » sont disponibles dans le commerce ou certaines ludothèques, et toujours très appréciés des enfants.

6. Créer des dialogues

Choisir un des courts métrages d'après le niveau des élèves (p.ex. « Dip Dap et le petit fantôme » pour les plus faibles ou « The Shadow which turned into light » pour les plus avancés) et

leur faire visionner le film, dans le but de créer les dialogues manquants. Que pourrait dire Dip Dap au petit fantôme ? Et le marionnettiste à son ombre ou au monsieur qu'il devance à la file d'attente ? Les plus grands peuvent même écrire leurs dialogues.

7. Réaliser un film d'animation

Montrer aux élèves l'image du film « Spoku Stunda ». Les élèves sont-ils capables de reconnaître la technique d'animation utilisée ? Connaissent-ils d'autres films faits de la sorte ? (p.ex. « Wallace et Gromit » ou « Shaun le mouton »). Il n'est pas très compliqué de réaliser votre propre court-métrage d'animation, même avec des jeunes élèves. Il suffit d'avoir un peu de pâte à modeler, un appareil de photo numérique et un trépied (à disposition dans les médiathèques). Le montage peut se faire sur un logiciel simple (p.ex. iMovie). On peut par exemple créer un personnage qui change progressivement d'aspect en prenant une succession de clichés d'un bonhomme simple, tel le fantôme de « Spoku Stunda » et en modifiant quelques petits détails entre chaque prise (voir références au bas de la fiche).

8. Expérimenter les effets spéciaux

Les effets spéciaux des films de Méliès sont très efficaces, malgré leur précarité. Il en a eu l'inspiration par un simple accident de tournage en plein air, lors duquel la pellicule s'est bloquée quelques secondes avant de recommencer à enregistrer. Un omnibus qui passait sur la route s'est alors vu transformer en corbillard lors du visionnement. Il est intéressant de préciser aux élèves qu'il s'agit là des tout premiers effets spéciaux du cinéma et de leur demander s'ils sont capables

d'imaginer leur secret de production. Vous pouvez ensuite réaliser avec vos élèves un court-métrage de disparition/apparition semblable à ceux visionnés en utilisant une caméra numérique ou la fonction vidéo d'une tablette ou d'un téléphone portable. Pour que le trucage marche, il faut mettre la caméra sur un pied pour que le cadre soit fixe (ou sinon faire son maximum pour ne pas bouger le cadre). Filmer de 5 à 7 secondes votre sujet situé en premier plan (humain / animal etc...). Mettre sur pause, puis filmer à nouveau durant 5 à 7 secondes la même scène mais sans le sujet au premier plan. Même sans montage, l'effet est réussi. Avec cette pratique de substitution par arrêt de

la caméra, vous pouvez jouer avec les disparitions, les apparitions, les accumulations... Par exemple un élève de la classe peut faire apparaître ses camarades de classe avec une baguette magique ou les faire tous disparaître ! Un élève peut également se transformer en un autre, comme dans « La clownesse fantôme ».

9. Ombres chinoises

Dans « The Shadow which turned into light » le marionnettiste excelle dans l'art des ombres chinoises. Vous pouvez également en réaliser avec vos élèves dans l'obscurité, avec une lampe de poche.

Bibliographie

Dossier pédagogique « Les pionniers du cinéma »

Pour en savoir plus :

- "Réaliser un film d'animation en classe" guide pédagogique de Claire Pailharey aux éditions Educagri
- "Animatou – les cinq univers du matou", DVD assorti d'un dossier pédagogique sur les techniques d'animation, en prêt dans les médiathèques ou gratuit sur www.e-media.ch
- Site web du court métrage «A Journey to the Moon Symphony» avec vidéo sur le processus de création du film : <http://reyessotomayor.wixsite.com/sinfoniaviajeluna>

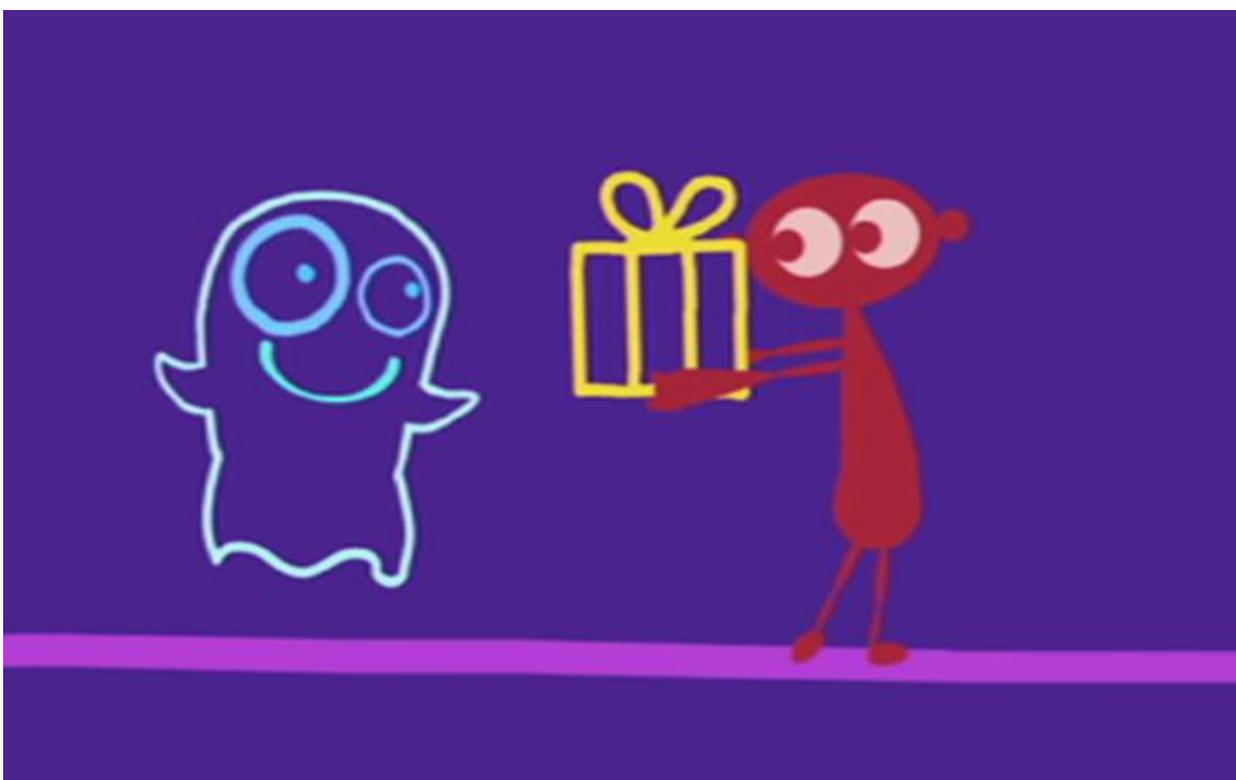
Alicia Salinas, enseignante, Fribourg, janvier 2017



Annexe 1- images de chaque court métrage



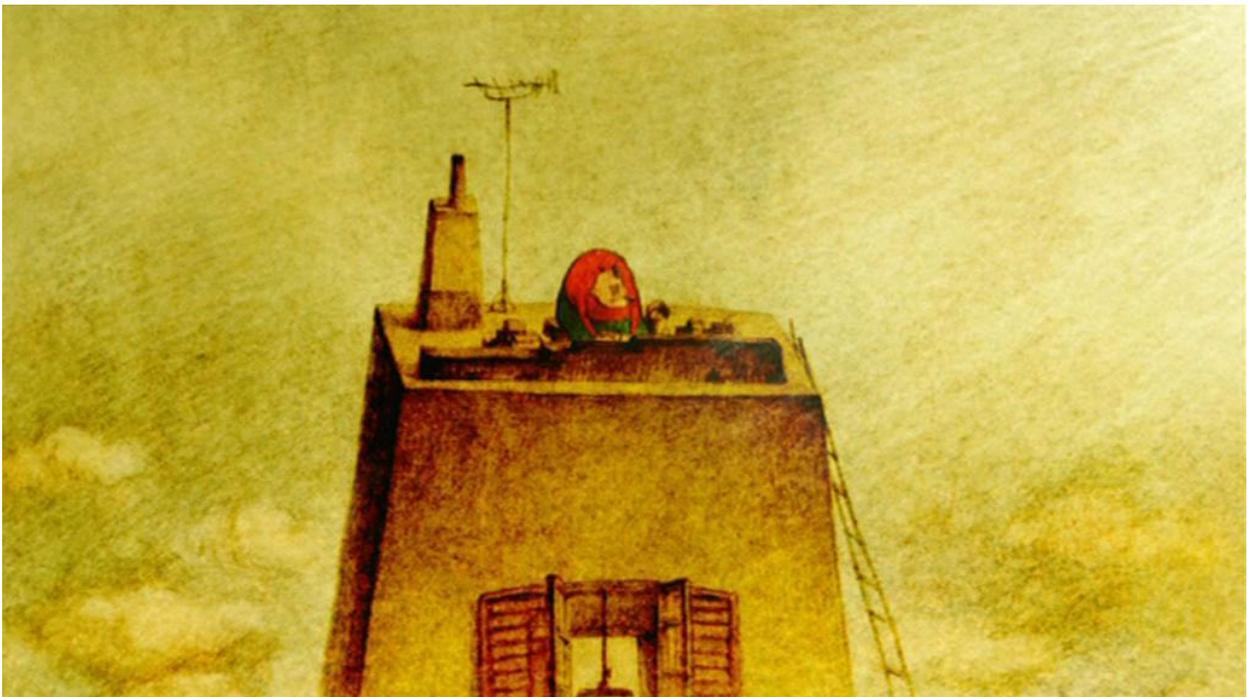
A Journey to the Moon Symphony



Dip Dap et le petit fantôme



Spoku Stunda



La Maison en petits cubes



Spiritisme abracadabrant



La clownesse fantôme



The Shadow which turned into light

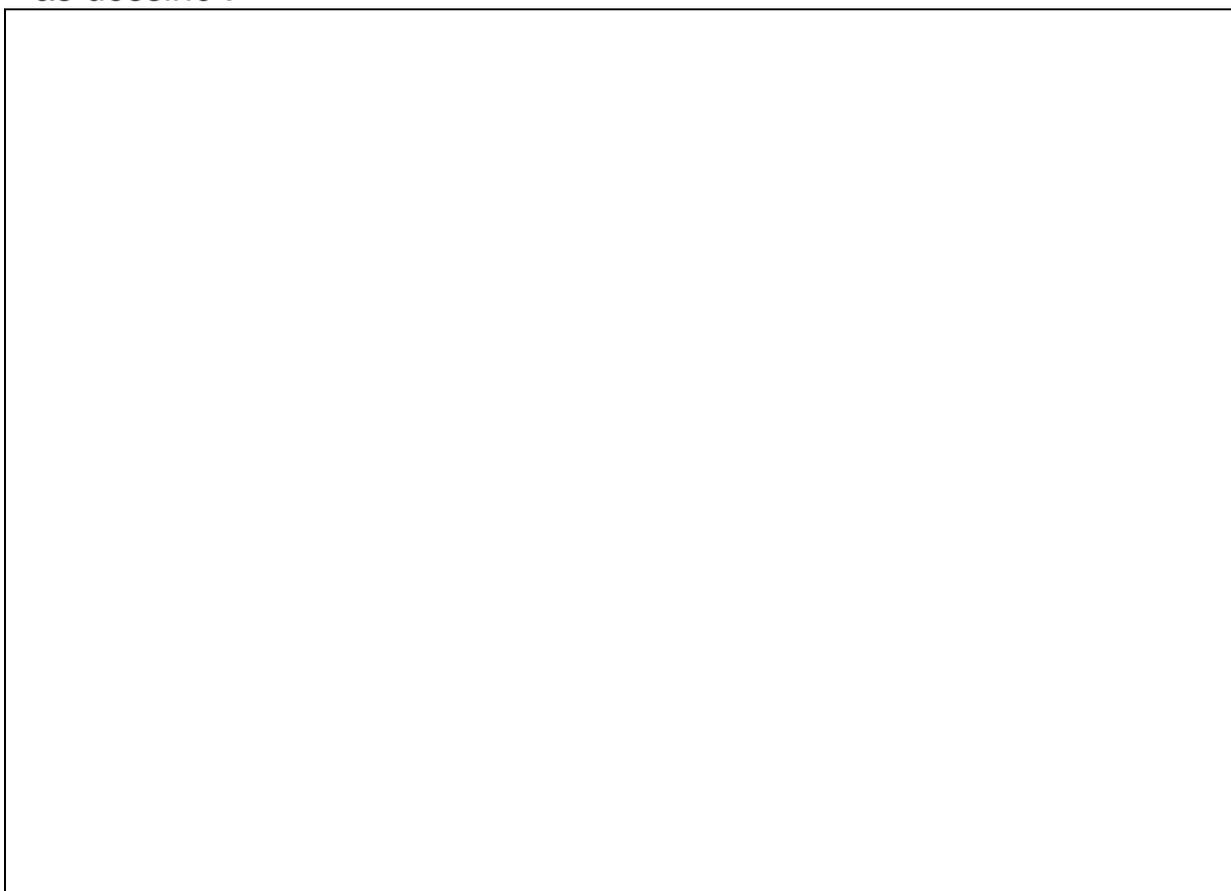
Annexe 2 - Fiche élèves pour travail d'expression

Nom : _____

Petites histoires de fantômes

Sélection de courts métrages dans le cadre du FIFF

Choisis une scène du film que tu as préféré, dessine-la et décris ce que tu as dessiné :



Annexe 3 - Fiche élèves avec questions de compréhension

Nom: _____



- Pourquoi le petit garçon veut aller sur la lune ?

- Qu'utilise-t-il pour y arriver ?



- Pourquoi Dip Dap offre un ballon, un cadeau et des fleurs au petit fantôme ?



- Pourquoi le fantôme se fâche ?



- Que se passe-t-il quand le vieux monsieur plonge dans l'eau ?



- Comment l'ombre du marionnettiste se transforme en lumière ?
